

LAVDATIO

DOMINI BOGUMIL JEWSIEWICKI KOSS

L'Université de Bucarest décerne aujourd'hui le titre de Docteur Honoris Causa au professeur canadien Bogumil JEWSIEWICKI KOSS pour toute son activité exemplaire au service de l'enseignement supérieur et de la recherche académique et pour sa contribution exceptionnelle au développement des sciences sociales en Europe centrale et orientale. Dans le cadre de l'Ecole doctorale francophone en sciences sociales, le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS, en qualité de responsable du module Histoire, a obtenu des résultats remarquables, en contribuant à l'essor de cette discipline en Roumanie, à la modernisation de ses approches et à l'entrée de ses spécialistes dans les réseaux de la communauté scientifique internationale. En formant un grand nombre de jeunes historiens et en les aidant à devenir de vrais spécialistes du domaine, le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS a eu un rôle important dans le processus de renouvellement du tissu universitaire et de renforcement de la coopération académique. Nous sommes honorés de le faire entrer aujourd'hui parmi les professeurs que l'Université de Bucarest distingue en tant que spécialistes reconnus par la communauté internationale et en tant qu'amis dont la collaboration lui est précieuse.

Le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS est né à Vilnius (actuelle Lituanie) en 1942. En 1964, il obtenait une maîtrise en ethnographie et en 1968, le doctorat ès lettres à l'Université de Lodz, en Pologne. Pendant cette période, il a enseigné en tant qu'assistant, puis assistant supérieur et chef de travaux à l'Institut d'histoire de la même Université. Après le doctorat, il est devenu professeur titulaire à l'Institut pédagogique supérieur du Congo, ensuite à l'Université Lovanium de Kinshasa, à l'Université Nationale du Zaïre, puis chercheur principal au collège universitaire de Saint-Boniface, Winnipeg. Le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS n'a pas passé ces années en Afrique comme « professeur étranger » : il s'est intégré dans la communauté universitaire locale, dont il a bien connu les préoccupations scientifiques, les contributions et les difficultés. Il ne l'a pas oublié non plus

après les dix ans passés là-bas, se faisant un point de l'honneur de militer pour la faire connaître et l'aider à se trouver une place dans la coopération internationale. Systématiquement, il fait des efforts afin d'intégrer les « Afriques francophones contemporaines » dans le circuit des études historiques et politiques : la table ronde qui leur a été consacrée dans le cadre du Colloque qui vient d'avoir lieu en honneur du 11^e Sommet de la Francophonie à Bucarest en est un exemple éloquent. Cette table ronde, coordonnée par une ancienne étudiante de l'Ecole doctorale francophone en sciences sociales, actuellement ambassadeur au Sénégal, a réuni des participants du Maghreb, de l'Afrique occidentale, de l'Afrique centrale, de la Région des Grands Lacs africains, de l'Océan indien. Ce « réseau » africain, pour l'organisation duquel le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS a déposé des efforts soutenus, témoigne de sa capacité exceptionnelle de se dévouer à l'affirmation des Universités injustement ignorées ou méconnues par le réseau élitiste et traditionnel. L'intérêt du professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS pour ces Universités et les efforts extraordinaires qu'il fait afin de bien connaître leur activité et de les faire participer aux échanges internationaux sont absolument remarquables et méritent notre hommage. D'ailleurs, l'Université de Bucarest a pleinement joui de ces efforts qui ont eu pour objet non seulement le développement et la visibilité de l'Ecole doctorale, mais des études historiques roumaines dans leur ensemble.

Après les presque 10 ans passés en Afrique, le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS s'est installé au Canada, en devenant professeur à l'Université de Laval. Son champ géographique de spécialisation a été formé dès le début par l'Afrique du XX^e siècle et par l'Europe de l'Est contemporaine. Professeur adjoint au début, agrégé ensuite, titulaire depuis 1985, Bogumil Koss a obtenu en 2002, à la suite d'une évaluation exigeante et d'un concours disputé le poste prestigieux de « titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire ». D'ailleurs, parallèlement à son activité didactique, Bogumil Koss a déployé depuis 1990 une importante activité de chercheur, dans le cadre du Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones du Canada, ensuite dans le cadre du Centre d'études africaines de l'Ecole des hautes études en sciences sociales et du Centre national de la recherche scientifique de Paris, comme conservateur invité (1998-1999) au Museum for African Art, de New York et comme conservateur invité du Museum für Volkerkunde de Vienne.

La liste de publications du professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS est absolument impressionnante. Evidemment, il faut citer en tout premier lieu ses livres, reconnus par les

membres de la communauté scientifique internationale comme autant de contributions brillantes à l'approfondissement de l'histoire et de l'ethnographie africaines :

- *Mami wata. La peinture urbaine au Congo*, Paris, Gallimard, 2003.
- *Chéri Samba, Hybridity of an Art/Hybridité d'un art*, Montréal, Amrad African Art Publishing, 1995.
- *Naître et mourir au Zaïre. Un siècle d'histoire au quotidien*, Paris, Karthala, 1993.
- *Marx, Afrique et Occident: les pratiques africanistes de l'histoire marxiste*, Montréal, McGill, CDAS, 1986.
- *Modernisation ou destruction du village africain; l'économie politique de la modernisation agricole au Congo Belge*, Bruxelles, CEDAF, 1983. «Les Cahiers du CEDAF»
- *Histoire économique d'une ville coloniale: Kisangani 1877-1960.*, Bruxelles, CEDAF, 1978. «Les Cahiers du CEDAF»
- *Agriculture itinérante et économie capitaliste. Histoire des essais de modernisation de l'agriculture africaine au Zaïre à l'époque coloniale.* Lubumbashi, Université Nationale du Zaïre, 1975, 2 volumes.
- En collaboration avec Barbara PLANKENSTEINER, il a publié *An/Sichten, Malerei aus des Kongo, 1990-2000*, Vienne, Springer, 2001.
- En collaboration avec d'autres spécialistes, il a publié *A Congo Chronicle. Patrice Lumumba in Urban Art*, New York, Museum for African Art, 1999.

Le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS a collaboré aussi à la réalisation de plus de soixante volumes pour lesquels il a écrit des chapitres substantiels. Ils ont été publiés un peu partout dans le monde, chez des éditeurs connus et prestigieux, comme Perrin, l'Harmattan, La découverte, Maisonneuve et Larose, Hazan, Presses de la Fondation Nationale des Sciences politiques (Paris), Gennaio (Naples), James Curry Publishers (Oxford), Indiana University Press (Bloomington), University of Chicago Press, Harwood Academic Press (New York), University of Wisconsin Press, Cambridge University Press, University of California Press, Annali della Fondazione Giangiacomo Feltrinelli (Milan), Nota Bene, Septentrion et les Presses de l'Université du Québec, Instytut Historii de Poznan. La liste pourrait s'allonger d'une trentaine d'autres maisons d'édition, à laquelle nous sommes heureux d'ajouter les éditions de l'Université de Bucarest, où le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS vient de sortir le volume « *Travail de mémoire et d'oubli dans les sociétés postcommunistes* », représentant les actes du Colloque organisé par l'Ecole doctorale, sous sa direction, en 2005.

Citons au moins quelques noms de ces chapitres avec le regret de devoir faire une sélection, alors que tous ont joui de l'appréciation unanime des lecteurs avisés et contribué à l'avancement des études dans leur domaine :

- « Esthétique de la représentation et de la violence comme mode d'action politique en République Démocratique du Congo : la peinture comme théâtre du politique » in « *Mama Africa* » *Hommage à Catherine Coquery-Vidrovitch*, Chantal Chanson-Jabeur et Odile Goerg (dir.), Paris, L'Harmattan, 2005, p. 231-242.
- « Mémoires historiques et représentation des nouvelles nations en Afrique » in Alessandro TRIULZI and Cristina ERCOLESSI (dir.), *State, Power, and New Political Actors in Postcolonial Africa*, Milan, Annali della Fondazione Giangiacomo Feltrinelli, 2004, p. 53-65.
- « Déconstruire/reconstruire le corps politique de la vulnérabilité » in F. SAILLANT et C. CLEMENT (dir.), *Identités, communautés, vulnérabilités*, Québec, Nota Bene, 2004, p. 325-333.
- « Sciences sociales, pluralisme et savoir disciplinaire : quelques remarques à propos du savoir savant sur les sociétés africaines » in S. AWENENGO, P. BARTHELEMY et C. TSHIMANGA (dir.), *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 223-232.
- « Théâtre de la mémoire et narration de l'histoire » in Pierre OUELLET (dir.), *Le soi et l'autre. L'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2003, p. 357-362.
- « De la vérité et de la mémoire des victimes. *Truth and Reconciliation Commission* sud-africaine », *Miedzy historia a edukacja historyczna*, Poznan, Instytut Historii UAM, 2003, p.202-213.
- « Corps interdits : la représentation christique de Lumumba comme rédempteur du peuple zaïrois » in D.-C. MARTIN (dir.), *Sur la piste des OPNI (Objets politiques non identifiés)*, Paris, Karthala, 2002, p. 173-206.
- « Dance : The Passion to be Oneself in Dialogue with Others » in Elisabeth MUDIMBE-BOYI (dir.), *Remembering Africa*, Portsmouth N. H., Heinemann, 2002, p. 171-183.
- « Que faire avec l'enseignement de l'histoire lorsque la mémoire se concentre sur l'individu ? » in Maria KUJAWSKA (dir.), *Uczen i nowa humanistyka*, Poznan, Instytut Historii UAM, 2000, p. 55-62 [en polonais].
- « Mémoire picturale et sens du présent : peinture urbaine au Congo contemporain » in Dominique TAFFIN (dir.), *Du musée colonial au musée des cultures du monde*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2000, p. 127-148.
- « L'expérience zaïroise côté femmes » in GEMDEV, *Les avatars de l'État en Afrique*, Paris, Karthala, 1997, p. 259-284.
- « Popular Culture and Political Ideology », « Mami wata Zaire », « Samba, Chéri » in *Encyclopedia of Africa South of the Sahara*, New York, Scribner's, 1997.
- « Race et ethnie, acteurs politiques virtuels de cette fin de siècle » in K. FALL, R. HADJ-MOUSSA et D. SIMEONI (dir.), *Les convergences culturelles dans les sociétés pluriethniques*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 1996, p. 321-335.

- « La mort du temps, la naissance des temps de l'histoire » in F. PILON et D. ARSENAULT (dir.), *Constructions sociales du temps*, Québec, Septentrion, 1996, p. 65-87.
- « De la métissité comme espace de la réinvention du monde » in *La diversité linguistique et culturelle et les enjeux du développement*, Beyrouth-Montréal, AUPELF-UREF, 1996, p. 173-179.
- « L'étatisation des sociétés et les structures d'identité collective: Afrique noire et l'Europe de l'Est » in F. DUFAUX et Ph. GERVAIS-LAMBONY (dir.), *Afrique noire - Europe de l'Est. Regards croisés*, Paris: Karthala, 1994, p. 66-78.
- « Les porte-mémoire chrétiens de la nation » in D.- C. MARTIN, (dir.), *Cartes d'identité. Comment dit-on "nous" en politique*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1994, p. 123-143.
- « Construction narrative des identités » in J. TSHONDA OMASOMBO (dir.), *Le Zaïre à l'épreuve de l'histoire immédiate*, Paris: Karthala, 1993, p. 161-186.
- « Présence africaine as Historiography: Historicity of Societies and Specificity of Black Culture », *Surreptious Speech. Présence africaine and Politics of Otherness, 1947-1987*, Chicago, University of Chicago Press, 1992, p. 95-117.
- « Collective Memory and Its Images: Popular Urban Painting in Zaïre » in N. WACHTEL et al. (dir), *Between Memory and History*, New York, Harwood Academic Press, 1991, p. 183-194.
- « Monstres, violence et histoire: une écriture iconique du savoir populaire. Sur les savoirs populaires au Zaïre actuel » in Laurier S. TURGEON, (dir), *Les productions symboliques du pouvoir, XVIe-XXe siècle*, Québec, Septentrion, 1990, p. 194-211.
- « The Formation of the Political Culture of Ethnicity in the Belgian Congo 1920-1959 » in L. VAIL (dir.), *The Creation of Tribalism in Southern Africa*, Londres et Berkeley, James Curry/University of California Press, 1989, p. 324-349.
- « Le langage politique et les arts plastiques en Afrique », *Art and Politics in Black Africa*, Ottawa, CAAS, 1989, p. 1-10.
- « La storia di vita tra memoria colectiva e storiografia » in R. CIPRIANI (dir.), *La metodologia della storie di vita. Dell'autobiografia alla life history*, Rome, Euroma, 1987, p. 105-130.
- « Histoire comme discipline et comme pratique » in Jean HAMELIN (dir.), *Guide du chercheur en histoire canadienne*, Québec: Presses de l'Université Laval, 1986, p. 617-673.
- avec Muhima FARADJA, « Les pouvoirs publiques et la naissance d'une petite bourgeoisie rurale (Bobandana, Zaïre) » in B. JEWSIEWICKI et J.-P. CHRETIEN (dir.), *Ambiguïtés de l'innovation. Sociétés rurales et technologies au XXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 1984, p. 147-160.

- « Capitalisme par procuration et industrialisation sans entrepreneurs : la petite entreprise au Congo belge 1910-1960 », *Entreprises et entrepreneurs en Afrique 19e et 20e siècles*, Paris, L'Harmattan, 1093, t. 2, p. 603-622
- « Une révolution autolimitée pour une société autogérée : dissidence et contestation sociale en Pologne, 1976-1983 », *Crise économique, transformations politiques et changements idéologiques*, Montréal, ACFAS, 1983, p. 187-200.

Le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS ne s'est pas penché uniquement sur les objets d'étude déjà constitués et abordés par d'autres collègues, mais il a toujours fait preuve d'une véritable capacité à « inventer » des objets d'étude, en changeant les perspectives traditionnelles, en bousculant les préjugés, en ouvrant des pistes nouvelles et originales. De plus, il ne fait jamais cavalier seul : il initie des recherches de pointe, en y associant des spécialistes reconnus et de jeunes chercheurs du monde entier. Il manifeste une véritable vocation à organiser des réseaux de recherche et à collaborer en assumant, avec modestie et dévouement, la partie la plus importante du travail. Parmi les réussites les plus visibles on devrait citer les ouvrages et les numéros spéciaux des revues savantes dont il a assuré la direction (seul ou en collaboration) :

- avec B. White (dir.), « Mourning and the Imagination of Political Time in Contemporary Central Africa » *African Studies Review*, 48/4, 2005, pp. 1-85.
- (dir.), Nyunda ya Rubango et B. Jewsiewicki, *Littérature francophone, Université et Société au Congo-Zaïre. Hommage à Victor Bol*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- (dir.), *Vivre ensemble au Katanga* de Dibwe dia Mwembu et Ngandu Mutombo, Paris, L'Harmattan, 2005
- (dir.), *Réparations, restitutions, réconciliations entre Afriques, Europe et Amériques*, no. spécial *Cahiers d'études africaines*, 173-174 (2004).
- et Dibwe DIA MWEMBU (dir.), *Le travail hier et aujourd'hui. Mémoires de Lubumbashi*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- (dir.), *Musique urbaine au Katanga. De Malaika à Santu Kimbangu*, Paris, L'Harmattan, 2003.
- et Jocelyn LETOURNEAU (dir.), *Politique de la mémoire*, no. spécial *Politique et sociétés*, 22, 2 (2003).
- et Richard BANEGAS (dir.), *RDC, la guerre vue d'en bas*, no. spécial *Politique africaine*, 84 (2001).

- et Gauthier DE VILLERS et Laurent MONNIER (dir.), *Manières de vivre. Économie de la "débrouille" dans les villes du Congo/Zaire*, no. spécial *Cahiers africains/Afrika Studies*, 49-50 (2002).
- et L. MONNIER et G. DE VILLERS (dir.), *La chasse au diamant au Congo/Zaire* no. spécial *Cahiers africains/Afrika Studies* , 45-46 (2001).
- et al., *Ukumbusho. Mémoires de Lubumbashi*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- et Jocelyn LETOURNEAU (dir), *Musiques des jeunes*, no. spécial *Ethnologies*, 22, 1 (2000).
- et Madeleine PASTINELLI(dir.), *Le Web/The Web*, no. spécial *Ethnologies* 22, 2 (2000).
- dir. *Afrique centrale francophone : dynamiques politiques des identités et des représentations*, no. spécial *Revue canadienne des études africaines/Canadian Journal of African Studies* 33, 2-3 (1999).
- (dir.), *Disciplines et déchirures. Les formes de la violence*, no. spécial *Cahiers d'études africaines*, 150-152 (1998).
- (dir.), *Images en Afrique*, no. spécial *Cahiers d'études africaines*, 141-142 (1996).
- et Jocelyn LETOURNEAU, *Histoire en partage. Usages et mises en discours du passé*, Paris, L'Harmattan, 1996
- et V. Y. MUDIMBE, *History Making in Africa*, Middletown, Conn., Wesleyan University Press, 1993. [History and Theory. Beiheft, 32]
- *Art pictural zaïrois*, Québec, Septentrion, 1992.
- avec J. LETOURNEAU, *Constructions identitaires: questionnements théoriques et études de cas*, Québec, CELAT, 1991 [Actes du CELAT, 6].
- *Art and Politics in Africa*, Toronto/Ottawa, CAAS/ACEA, 1989.
- avec H. MONIOT, *Dialoguer avec le léopard? Pratiques, savoirs et actes du peuple face au politique en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1988.
- avec H. MONIOT, *Mémoires, histoire, identités*, no. spécial *Cahiers d'études africaines*, 107-108-109, (1988).
- avec F. MONTAL, *Récits de vie et mémoires; vers une anthropologie historique du souvenir*, Paris/Québec, L'Harmattan/Safi, 1987.
- avec D. NEWBURY, *African Historiographies. What History for which Africa?* Beverly Hills, Sage, 1986.
- avec J. LETOURNEAU, *Mode of Production: the Challenge of Africa/Mode de production: les défis africains*. Québec, ACEA/Safi, 1985.

Une centaine d'articles publiés dans des revues spécialisées indique l'aire vaste de recherches du professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS et ses compétences diversifiées. Il s'est penché avec des résultats brillants et reconnus par la communauté scientifique internationale sur les représentations du passé et l'ethnographie du monde numérique, sur le post colonialisme et le pluralisme épistémologique en sciences sociales, sur les affirmations identitaires et les récits de vie, sur l'idéologie de l'ethnicité et les écoles historiques, sur l'anthropologie économique et artistique, sur le rôle des sources iconographiques et les lieux de mémoire, sur la mémoire collective et l'écriture de l'histoire etc. Sa curiosité scientifique et sa mobilité intellectuelle, son ouverture et son esprit pénétrant lui ont permis de se consacrer avec un égal succès à l'approche des cultures africaines, est-européennes, occidentales ou nord-américaines. Il s'est montré à même de déconstruire les partis-pris théoriques et de problématiser des pratiques qui allaient de soi aux yeux des autres. Depuis les coupeurs de fruits de palme et les planteurs indépendants de Bobandana jusqu'aux musiques du monde, depuis les transitions post-communistes en Europe de l'Est jusqu'aux innovations technologiques, tout est montré digne de l'intérêt du chercheur et éclairé grâce à ses perspectives d'interprétation. Maîtrisant également les outils de l'histoire et de l'ethnographie, le professeur Bogumil KOSS a réellement contribué au renouvellement des perspectives dans ces domaines à l'enrichissement de leurs acquis fondamentaux.

Au cours des dix dernières années, le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS a organisé une centaine de colloques internationaux, journées d'études, sessions de congrès. Ces événements scientifiques ont eu lieu au Canada, en France, au Congo, en Afrique du Sud, en Roumanie, aux Etats- Unis, en Pologne. Sous sa direction, le Colloque « *Expériences et mémoires : partager en français la diversité du monde* » en l'honneur du 11^e Sommet de la francophonie vient d'avoir lieu à l'Université de Bucarest a réuni une soixantaine d'enseignants et chercheurs du monde entier, en mobilisant des forces académiques impressionnantes. Il a montré qu'il pouvait y avoir des confluences d'idées et d'analyses sur des sujets aussi divers que les Afriques francophones contemporaines, la recherche virtuelle dans les études francophones en lettres et en sciences sociales, le monde rural roumain, le français comme lieu de rencontres, les traumatismes de la mémoire, les politiques du patrimoine, le travail de mémoire ou ses écritures. Sous la bannière commune du français qu'on a en partage, ce Colloque a réussi à fédérer des forces importantes et diverses et il a joué d'un grand succès. On ne peut que féliciter le professeur Bogumil KOSS et le remercier pour le travail immense qu'il a déposé pendant des mois pour cette réussite.

Cette réussite est aussi le fruit de l'expérience importante acquise dans la direction de certaines revues et collections. Ainsi, au cours des années 1980, il a été co-directeur de la *Revue canadienne des études africaines/Canadian Journal of African Studies* Il a fait ensuite partie du comité éditorial et récemment ai dirigé deux numéros spéciaux à titre d'éditeur invité. Depuis 1989, il fait partie, d'une part, du comité éditorial des *Cahiers d'études africaines* (Paris) – à titre d'éditeur invité, il y a édité quatre numéros spéciaux – et, d'autre part, depuis 2002 de la nouvelle revue *Afrique. Histoire* (Paris). Depuis 1995, il est devenu directeur adjoint de la collection « Mestizo Spaces » d'abord aux Stanford University Press, passée en 2000 aux Duke University Press. Depuis 1999, il dirige une collection aux éditions L'Harmattan (Paris), « Mémoires Lieux de savoir : Archive congolaise », 21 volumes parus.

Avec une activité de recherche aussi riche et brillante, le professeur Bogumil KOSS a néanmoins trouvé le temps d'être près de ses étudiants et de les guider avec patience et efficacité. Il est connu comme un professeur doué d'un tact pédagogique exceptionnel, grâce auquel ses étudiants font des progrès rapides et rédigent des travaux appréciés. Depuis 1968, il a dirigé quelque 80 mémoires de maîtrise et 31 thèses de doctorat dont 29 soutenues à l'Université Laval. On doit souligner qu'il a consacré une partie de son activité didactique à la formation des étudiants d'origine africaine. Ainsi, il a mis sur pied à Laval un programme spécial qui a permis à plusieurs chercheurs congolais, enseignant dans une institution universitaire de ce pays de préparer et soutenir une thèse de doctorat. Une autre partie importante de son activité a été consacrée aux étudiants des pays de l'Europe centrale et orientale. Notre Université bénéficie de ses efforts et de sa compétence, étant donné que dans le cadre de l'Ecole doctorale francophone en sciences sociales il est venu plusieurs fois par an, depuis sa création en 1993, pour coordonner la formation de master en histoire et diriger ses nombreux thésards. 6 ont déjà soutenu et publié des thèses remarquées pour leur qualité scientifique. Pour eux, Bogumil KOSS a été non seulement un professeur désireux de partager son savoir, un directeur attentif et présent, mais aussi un conseiller avisé qui dépense généreusement ses forces pour faire avancer et aboutir leurs recherches.

Nos étudiants ont bénéficié aussi d'un vaste programme initié pas le professeur Bogumil KOSS en 2006, visant à créer par l'interdisciplinaire d'un séminaire virtuel, un lieu virtuel de recherche partagée. Il a été centré sur la mémoire historique et ses rapports à l'histoire au temps de la mondialisation médiatique, sur les démarches d'héroïsation et nationalisation du passé, sur les lieux de mémoire, sur l'histoire et la sociologie de la mémoire dans l'Europe post- communiste, sur la post colonie. Par l'intermédiaire de l'Ecole doctorale

francophone en sciences sociales, l'Université de Bucarest est un des trois membres principaux du consortium, à côté de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, de Paris, de l'Université Laval et sa chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire, dont Bogumil JEWSIEWICKI KOSS est le titulaire. En 2006, la liste s'élève à 14 Universités partenaires du monde entier. L'Agence universitaire de la Francophonie soutient financièrement le programme, en lui permettant de se développer : en dehors de la circulation en ligne des enregistrements des séances du séminaire « Mémoires historiques d'ici et d'ailleurs : regards croisés », il a créé une plate- forme interdisciplinaire de recherche et de formation à la recherche appuyée sur un réseau virtuel de chercheurs francophones, soutenu par un site web. Il faudrait surtout rappeler la vingtaine de colloques tenus dans le cadre de ce programme dans le monde entier : Montréal, Laval, Blois, Maurice, Poznan, Lubumbashi, Paris, Louvain et, évidemment, Bucarest : L'Ecole doctorale francophone en sciences sociales a co-organisé des colloques internationaux en 2003, en 2005 et en septembre 2006. Celui de 2005 sur le « *Travail de mémoire et d'oubli dans les sociétés postcommunistes* » vient d'être publié aux Editions de l'Université de Bucarest, en constituant le troisième titre des Publications de l'Ecole doctorale.

Le professeur Bogumil JEWSIEWICKI KOSS est mondialement connu et apprécié pour ses compétences professionnelles, pour ses contributions brillantes et novatrices, pour ses qualités pédagogiques et la générosité exemplaire mise au service de la solidarité universitaire. Des preuves de reconnaissance internationale témoignent de l'appréciation unanime de cette remarquable activité (l'African Studies Association de San Francisco lui a accordé le Distinguished Africanist Award ; l'Association of Africanist Anthropologists l'a invité à prononcer en novembre 2006 une distinguished lecture au Congrès annuel de l'American Anthropological Association ; le Conseil des Arts du Canada lui a accordé le prix Killam, discerné par concours à des universitaires canadiens éminents.

L'Université de Bucarest est heureuse de rendre hommage elle aussi, en conférant le titre de DOCTEUR HONORIS CAUSA à un spécialiste célèbre et éminent et d'honorer un de ses amis les plus chers.